



INVITATION

Art
Mûr

mai - juin 2022 vol. 17 n° 2



TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 7 mai au 18 juin 2022

Vernissage : Le samedi 7 mai 2022 de 15 h à 17 h

Land Back : Lori Blondeau, Raven Chacon, Tracey-Mae Chambers, Gregg Deal, Jeremy Dennis, Duane Isaac, Ursula Johnson, Cheryl L'Hirondelle, Logan MacDonald, Meagan Musseau, Camille Seaman, Julia Rose Sutherland

Commissaire : Michael Patten

La Biennale d'art contemporain autochtone (BACA) - 6^{ème} édition p. 04

May 7th – June 18th, 2022

Opening: Saturday, May 7th, 2022 from 3:00 to 5:00 p.m.

Land Back: Lori Blondeau, Raven Chacon, Tracey-Mae Chambers, Gregg Deal, Jeremy Dennis, Duane Isaac, Ursula Johnson, Cheryl L'Hirondelle, Logan MacDonald, Meagan Musseau, Camille Seaman, Julia Rose Sutherland

Curator: Michael Patten

Contemporary Native Art Biennial (BACA) – 6th edition p. 06

1. Duane Isaac, *Land/Body*, 2020, impression giclée / inkjet print, 61 x 91,4 cm / 24 x 36 po (in)

2. Tracey-Mae Chambers, #HopeandHealingCanada, 2022, Installation, laine rouge / Installation, red yarn, Dimensions variables / Variable dimensions

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | mai - juin 2022 vol. 17 n°2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729.

Invitation. Impression / Printing : Deschamps

La Biennale d'art contemporain autochtone (BACA) et la galerie remercie le Conseil des arts du Canada, le gouvernement du Québec (Conseil des arts et des lettres du Québec, Fonds d'investissement pour le rayonnement de la Métropole), Tourisme Montréal, le Conseil des arts de Montréal, Art Mûr et ses autres partenaires diffuseurs. / The Biennale d'art contemporain autochtone (BACA) and the gallery thanks the Canada Council for the Arts, the Government of Québec (Conseil des arts et des lettres du Québec, Fonds d'investissement pour le rayonnement de la Métropole), Tourisme Montréal, the Conseil des arts de Montréal, Art Mûr and its other presenting partners.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Québec

LAND BACK

3

Depuis des temps immémoriaux, les peuples autochtones ont préservé la biodiversité malgré la croissance continue de la population humaine. Peu après l'époque des premiers contacts avec les Européens, les communautés autochtones ont été dépouillées de leurs terres ancestrales ; le mouvement Land Back vise à restaurer la gouvernance et l'intendance du territoire pour un avenir durable.

Si Land Back se veut un appel à l'action et à la justice sur un territoire dérobé, il permet aussi de s'ouvrir à un certain questionnement. Comment pouvons-nous protéger au mieux la biodiversité, les terres et les eaux ? La première étape serait de rendre la terre à ses protecteurs traditionnels et légitimes. La revalorisation des savoirs autochtones va au-delà des gestes symboliques de reconnaissance ou d'inclusion ; elle vise à modifier de manière significative les pratiques et les structures.

Cette portion de la BACA se déploie sur les trois étages de la galerie Art Mûr. Le motif du roc trace un fil d'Ariane entre plusieurs œuvres des artistes présentés. Le roc se pose comme un marqueur de sens, mais aussi de territoire ; sorte de point de rencontre et d'appui pour les peuples dépossédés de leurs territoires ancestraux. Le roc est solide, mais il peut être fragmenté.

Dans sa série photographique *Asiniy Iskwew* (« Femme de roc » en cri), Lori Blondeau aborde la destruction de Mistaseni – un rocher sacré de 400 tonnes et un lieu de rassemblement qui fut dynamité pour le projet de barrage de la rivière Saskatchewan Sud. Choisissant soigneusement l'emplacement de ses photographies, Blondeau réalise des autoportraits ; debout sur un rocher, vêtue d'une robe rouge, l'air défiant. À travers ces photographies, l'artiste rend hommage à la résilience des femmes autochtones face à la violence systémique. Dans cet écho, Meagan Musseau, par un geste poétique, tresse patiemment de longs rubans de tulles accrochés à un système racinaire, alors que ceux-ci s'emportent au vent. L'artiste ancre ainsi son geste dans le territoire et approfondit sa relation avec celui-ci.

La photographe Camille Seaman a documenté extensivement les manifestations de la réserve Standing Rock en 2016, dans le Dakota du Nord. Ces rassemblements s'étaient positionnés contre le passage de l'oléoduc Dakota Access, qui fut complété en 2017. L'une de ces photographies, intitulée *Protect & Serve (The Corporations)*, montre un protestant seul face à un convoi policier lourdement armé.

En parallèle, d'autres artistes se joignent à ce discours plus politiquement engagé par une imagerie très frappante. Ne mâchant pas ses mots, Julia Rose Sutherland utilise la technique de la broderie de piquants de porc-épic pour écrire des slogans activistes revendicateurs dans sa série *Rest in peace Rodney Levi*. Gregg Deal, dans son œuvre *The Last American Indian on Earth*, développe un discours sur l'identité autochtone et les stéréotypes racistes qui y sont associés en documentant sa rencontre avec des Américains moyens, alors qu'il dépeint une version stéréotypée d'une personne autochtone.

Pour sa part, Jeremy Dennis, dans sa série *Nothing Happened Here*, expose de manière crue les violences laissées par le colonialisme, utilisant la flèche ensanglantée à titre de symbole. Duane Isaac, aussi par l'entremise de la photographie, articule un discours sur le lien qui relie les corps autochtones à leurs terres et comment le bien-être de l'un est intimement lié à la survie de l'autre.

Fortement représentatives du mouvement Land Back, ces productions se placent comme des symboles de force et de résistance.

Nous reconnaissons que la BACA prend place en territoire autochtone non cédé et que la nation Kanien'kehá:ka est la gardienne des terres et des eaux que nous nous partageons aujourd'hui. Tiohtiá:ke / Montréal est connu historiquement comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations. Aujourd'hui une population diversifiée y réside. La BACA reconnaît l'importance des liens avec le passé, le présent et le futur dans les relations courantes entre les Autochtones et les Allochtones au sein de la communauté montréalaise.



3. Lori Blondeau
Asiniy Iskwew, 2016
impression numérique /
digital print
152 x 112 cm / 60 x 44 po (in)

LAND BACK



4

land to its traditional and legitimate protectors. The revalorization of Indigenous knowledge goes beyond symbolic gestures of recognition or inclusion; it aims to significantly change practices and structures.

This portion of BACA is displayed on the three floors of the Art Mûr gallery. The motif of the rock traces an Ariane's thread between the practices of several artists presented. It is posed as a marker of meaning, but also of territory; a sort of meeting point and support for these peoples dispossessed of their ancestral territories. The rock is solid, but it can be fragmented.

In her photographic series *Asiniy Iskwew* ("Rock Woman" in Cree), Lori Blondeau addresses the destruction of Mistaseni – a 400-tonne sacred rock and gathering place which was dynamited for the South Saskatchewan River Dam Project. Carefully choosing her location, she captures her self-portrait, standing on a rock, wearing a red dress, looking defiant. Through these photographs, the artist pays tribute to the resilience of Indigenous women in the face of systemic violence. In this echo, Meagan Musseau, through a poetic gesture, patiently braids long ribbons of tulle hung on a root system, while they are carried away by the wind. The artist thus anchors her gesture in the land and deepens her relationship with it.

Photographer Camille Seaman extensively documented the Standing Rock Reservation protests in 2016, in North Dakota. This rally had taken a stand against the Dakota Access pipeline, which was completed in 2017. One of these photographs, titled *Protect & Serve (The Corporations)*, depicts a lone protester facing a heavily armed police convoy.

In parallel, other artists are joining this more politically engaged discourse with very striking imagery. Not mincing her words, Julia Rose Sutherland uses the technique of quill embroidery to write activist slogans in her series *Rest in peace, Rodney Levi*. Gregg Deal, in his work *The Last American Indian on Earth*, develops a discourse on Indigenous identity and the racist stereotypes associated with it by documenting his encounters with average Americans as he depicts a stereotypical version of an Indigenous person.

Since time immemorial, Indigenous peoples have preserved biodiversity in the face of continued human population growth. Shortly after the time of first contact with Europeans, Indigenous communities were stripped of their ancestral lands; the Land Back movement aims to restore governance and stewardship of the territory for a sustainable future.

If Land Back is a call to action and justice on a stolen territory, it also allows for some questioning. How can we best protect biodiversity, land and water? The first step would be to return the



5

For his part, Jeremy Dennis, in his series *Nothing Happened Here*, exposes the violence left by colonialism, using the bloody arrow as a symbol. Duane Isaac, also through photography, articulates a discourse on the connection between Indigenous bodies and their land and how the well-being of one is intimately linked to the survival of the other.

Strongly representative of the Land Back movement, these productions stand as symbols of strength and resistance. We recognize that BACA is taking place on unceded Indigenous lands, and that the Kanien'kehá:ka Nation is the caretaker of the lands and waters on which we gather today. Tiohtiá:ke / Mooniyang / Montreal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a varied population of Indigenous and other peoples. BACA acknowledges the continued relations with the past, present, and future in their current relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.



4. Cheryl L'Hirondelle
nipawin: nanâskomowin êkwa sohkéyimitowin ohci, 2018
Photographie sur tissu / photograph on fabric
Crédit photo / Photo credit: Rachel Topham

5. Meagan Musseau
Becomes Body of Water Interwoven with Territories Beyond the Sky, 2019
Court métrage d'une performance in situ sur le territoire Elmastukwek / Short film of land-based performance on Elmastukwek territory
6 mins. 55 sec.
Chanson par / Song by Jenelle Duval
Vidéographie par / Videography by Casey Koyczan. Édition audio et vidéo par / Audio and video editing by Meagan Musseau

6



7

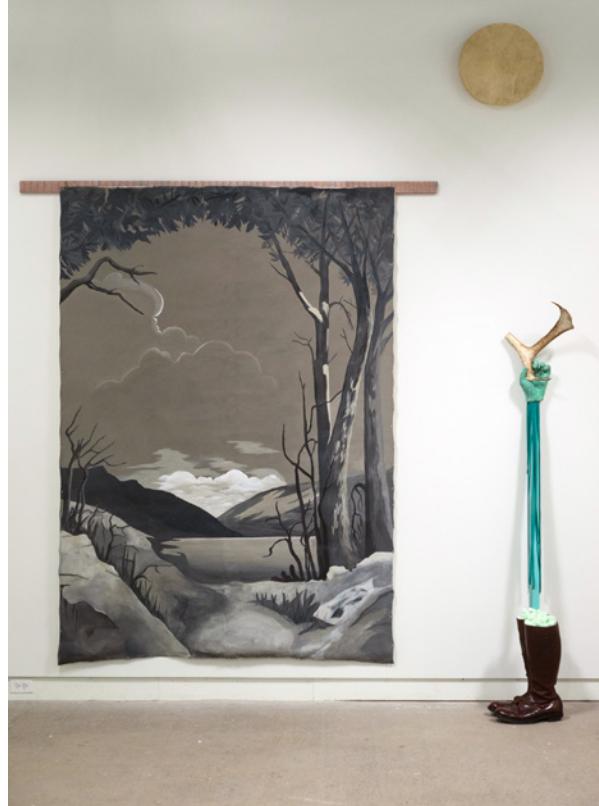
7. Raven Chacon
Still Life No. 3, 2015
Installation sonore, haut-parleurs, texte, lumière synchronisées / Sound installation, speakers, text, timed lights
Dimensions variables / Variable dimensions

8. Camille Seaman
They're Coming for You, DAPL Pipeline Construction Site, 2016
impression numérique / digital print
50,8 x 76,2 cm / 20 x 30 po (in)

9. Logan MacDonald
euano / to go out, 2022
installation de médias mixtes / mixed media installation

10. Gregg Deal
The Last American Indian On Earth, 2016
vidéo / video
21:51 mins





9



10



12



11

11. Julia Rose Sutherland
REFUND THE COMMUNITIES, 2020
Gawiei / Piquants de porc-épic (broderie) sur papier / Porcupine quillwork (Embroidery) on paper
22,7 x 30,5 cm / 9 x 12 po (in)
Documentation: Erik Sirke

12. Ursula Johnson
Itha Label, 2020
Série de sérigraphies à huit couches / Eight layer screenprint series
56 x 76 cm / 22 x 29,9 po (in) chaque / each
Édition de 17 / Edition of 17
Créé à la résidence Koerner durant l'hiver 2020 à l'imprimerie de la Queens University / Created at the Koerner Residency during late winter 2020 at Queens University Print Shop
Crédit photo / Photo credit: Ryan Josey

13. Jeremy Dennis
Nothing Happened Here #2, 2016
impression giclée et montée sur métal avec du verre acrylique mat / printed on archival Inkjet paper and mounted on board with acrylic glass and matte
40,6 x 61 cm / 16 x 24 po (in)
Édition 3 de 10 / Edition 3 of 10